

LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 1/2009 (jan-fév-mars)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit.resp.: J. Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

Chers amis du Poverello,

Quelle est la pierre d'angle du Poverello ? Comment notre association, dans la société de consommation qui est la nôtre, trouve-t-elle son chemin propre ?

C'est de ces questions que les aidants ont débattu lors de la journée de rencontre.

Le point de départ ... la foi en un Dieu qui est Amour ! En 1976, Jean Vermeire a quitté les Ardennes parce qu'il voulait partager, avec les laissés-pour-compte, la joie et l'amour dont son cœur débordait. Son choix n'était pas fondé sur une "analyse" du fonctionnement d'une société

qui jette des gens par-dessus bord. Non, Jean avait tout simplement conscience que Dieu l'aimait, un Dieu qui, en Jésus, a donné sa vie pour manifester son amour et nous libérer de notre égoïsme de notre suffisance. Voilà le départ, pour Jean, et le ressort de sa nouvelle vie.

C'est de là que nous aussi avons à repartir, à chaque fois. Sur ce fondement, nous continuons à bâtir. Notre conception de la vie, et du vivre-ensemble, basée sur l'amour de Dieu, prend une toute nouvelle dimension : nous sommes frères et soeurs – nous avons conscience de notre petitesse et de notre impuissance – nous expérimentons qu'Il se préoccupe de nous et nous accompagne – nous croyons que la mort n'est pas une fin mais un nouveau commencement.

Grâce à la foi en Dieu-Amour, notre semblable devient un frère, une soeur. Nous ne pouvons plus le réduire à son (ses) problème(s) : ivrogne, drogué ... C'est un frère, une soeur qui, suite à toutes sortes de circonstances, a un problème de boisson, une dépendance. Si nous sommes conscients de cela, le respect et la compréhension prennent le dessus. Nous ne sommes plus celui qui "sait", celui qui a une "explication". Derrière la blessure, notre regard se porte sur les beaux côtés, les qualités profondes de la personne. Notre geste d'aide, d'amitié, ne sera plus braqué sur le résultat mais sur le coeur à coeur. Après un temps, nous constaterons avec joie que nous connaissons mieux ce frère, cette soeur. Nous serons devenus plus humains.

Grâce à la foi en Dieu-Amour, cette confrontation avec notre propre fragilité devient une invitation à retourner vers Lui. Nous sommes petits, désarmés. Faire si peu ... changer si peu ... être seulement présent, être là. Impuissants oui, mais pas tout seuls. Dieu n'abandonne pas ses enfants. Nous savons qu'Il prend soin de nous. Sa Providence nous touche dans la vie quotidienne. Il chemine avec nous. Il est à l'oeuvre, nous Le sentons à travers les gens qui partagent : les centaines de bénévoles qui se dévouent, coeur et âme et avec leurs mains, les nombreux bienfaiteurs qui nous poussent à aller de l'avant. C'est "notre" Poverello, bien sûr, mais c'est surtout le "Sien". Et nous participons

En 1978, Jean Vermeire l'exprimait ainsi : "La divine Providence nous a conduits dès le début, dans tous les domaines. Nous avons essayé de ne pas contrecarrer ses plans, c'est-à-dire de nous engager sur le chemin qui s'ouvre, heureux d'être le petit "coursier" d'un bon Maître.

Grâce à la foi en Dieu-Amour, notre vie acquiert un sens qui dépasse la mort. L'Amour a vaincu la mort. Notre corps retournera en poussière mais notre vraie valeur réside dans le fait que le Seigneur nous aime, chacun en particulier, et veut que nous continuions à vivre près de Lui. Celui qui se sait relié à Dieu vit d'une autre manière. Venir en aide

aux hommes, ce n'est pas seulement donner à manger, veiller au gîte, à un revenu minimum, à des papiers d'identité, à un travail ... Aussi important que cela puisse être, sans l'amour, tout cela est creux.

L'objectif final du Poverello est de faire sentir aux plus petits, dont nous sommes également, qu'ils sont les bienvenus, qu'ils sont aimés. Un être qui ne sait plus ce que signifie "je suis aimé", peut-il connaître le Dieu-Amour ? Aimer quelqu'un, ce n'est pas affaire de cadeaux, c'est une relation à bâtir, c'est se respecter tel qu'on est, apprendre à se connaître dans les moments heureux ou difficiles, représenter quelque chose l'un pour l'autre, c'est sortir du lot.

Une des plus grandes causes de la pauvreté dans notre société, c'est la solitude qui entraîne, dans son sillage, le déséquilibre. Cette solitude n'est-elle pas due en grande partie à notre oubli de l'Amour de Dieu ? Ce Dieu est là, avec chacun de nous, en chemin. Il veut emplir nos coeurs pour que, comme Jean Vermeire et tant d'autres, nous allions vers nos semblables qui ne le connaissent plus. Ouvrons-Lui notre coeur, ainsi qu'à notre frère, notre soeur dans le besoin. Sainte fête de Pâques.

Johan

La vraie paix, la seule joie de vivre se trouve dans l'amour pour les autres; son unique source : une confiance sans limite en la miséricorde et la providence divines.

Pour le comprendre, pour le ressentir, pour le vivre, il faut avoir souffert et s'attendre à souffrir encore. (Jean Vermeire, juin 1987)

OUVERTURE DU POVERELLO ANVERS

Depuis le début de cette année, la maison est ouverte l'après-midi pour une tasse de café, un en-cas ou une causerie. Entretiens, les travaux se poursuivent pour aménager la cuisine et la salle. La journée "porte ouverte" du 6 décembre avait donné le signal du départ. Luce, une aidante, raconte :

"On l'attendait depuis longtemps. C'est arrivé. Le 6 décembre, ce n'est pas seulement la fête pour les enfants, mais aussi pour tous les amis du Poverello de la région d'Anvers, qui ont fêté dignement et joyeusement la naissance de la maison d'Anvers. Au numéro 13 de la Place Van Havré à Deurne, on pouvait rencontrer beaucoup d'aidant(e)s d'autres maisons mais aussi beaucoup de personnes des environs. C'est très encourageant. Nous espérons recruter des aidant(e)s enthousiastes.

A 13h30, la porte de la maison s'ouvre. Les sympathisants sont accueillis avec une tasse de café, un thé, une boisson, un biscuit. Mgr Van den Bergh est l'un d'eux. Visite du bâtiment. A 14h30, nous entrons dans la grande salle joliment décorée. La partie officielle peut débuter.

Jan Harding raconte comment tout a commencé : les réunions de préparation au couvent des Pères du Sacré-Coeur à Borgerhout, où l'accueil était excellent - merci pour leur hospitalité - puis la recherche et la découverte d'un bâtiment. Ensuite, c'est le tour de François Cabus, président de Sportcrea, qui explique comment les volontaires s'investissent pour rassembler les gens et leur faire pratiquer un sport. Ils déménagent à la rue du Verger où, à l'avenir, toutes les associations sportives de la province d'Anvers, trouveront refuge. Bonne chance dans la nouvelle maison. Dernier intervenant, Johan parle de Jean Vermeire, fondateur du Poverello, et lit un extrait d'une allocution de Jean à Anvers en 1989. Il y parlait de la possibilité d'implanter le Poverello à Anvers. Près de vingt années se sont écoulées ... La "spiritualité" du Poverello est évoquée : ouvrir son cœur et ses oreilles, parler peu ... conditions pour une vraie rencontre. La discrétion est une exigence première. Être soucieux, non seulement des pauvres en argent, mais aussi des pauvres en amitié, des personnes seules. Souvent, ce sont de petits événements, des rencontres banales d'homme à homme, qui touchent en profondeur et ramènent à l'essentiel de la vie. Pour eux, avec nos faibles moyens, nous voulons donner le meilleur de nous-mêmes.

Mgr Van den Bergh préside ensuite l'Eucharistie. L'évêque applique l'Évangile au Poverello. Il parle des chances de succès, si nous osons quitter "Jérusalem". Il nous souhaite d'avoir, toutes et tous, un

grand coeur à partager avec les “solitaires”. Il souhaite à notre mouvement le “succès”, dans le sens humain et chaleureux du terme. Merci, Monseigneur, parce que vous portez le Poverello d’Anvers dans votre grand coeur. Nous, de notre côté, nous oserons le “désert” et nous essayerons d’être des humains, avec les oreilles ouvertes, le coeur chaleureux, pour chaque souffrant que nous accueillerons. Cela doit réussir.

Après cette partie officielle, le moment est venu de déguster une bonne tarte à maton et de bavarder agréablement. Nous espérons vivement que beaucoup d’aidants potentiels rejoindront le noyau actuel pour que nous puissions envisager avec confiance l’avenir de la maison. Grâce à l’accueil, puissions-nous ensoleiller le coeur de beaucoup de gens ! Nous aurons ainsi un peu d’humanité en plus.

Je souhaite au Poverello d’Anvers bon vent et bon voyage. Avec la protection de Marie, cela ira. Je le crois et j’ai confiance.”

Luce (qui a fait, il y a 17 ans, ses premiers pas Poverello à Banneux)

DES JEUNES

Régulièrement, dans les différentes maisons du Poverello, des jeunes viennent donner un coup de main durant quelques jours. Certaines écoles organisent, de cette façon, des “journées sociales”. L’objectif de ces jeunes est de partager quelque peu la vie de nos maisons. Pour la plupart, c’est un monde totalement nouveau qui s’ouvre à eux. Le message qui suit, laissé sur un bout de papier, est signé “Matthieu” et “Jacques” :

“Salut tout le monde ! Nous repartons déjà. Ces trois jours sont passés bien trop vite ! Nous vous avons aidés avec grand plaisir et nous avons passé de très agréables moments ensemble. Merci pour votre accueil et votre bonne humeur ! Nous reviendrons !”

NOS DEFUNTS

Le 25 février 2009 est décédé à Louvain, après une rude période de maladie, monsieur **Jef Iliens**. Il avait 85 ans et toute sa vie a témoigné d’un esprit saint dans un corps sain.

Jef avait été professeur de sport au collège Montfort à Rotselaar et au collège de la Sainte Trinité à Louvain.

Il fut enterré solennellement le mardi 03 mars, après un beau service religieux dans l'église Saint Lambert à Heverlee. TV et journaux n'ont pas manqué de souligner cet événement.

Jef était le fondateur et l'inspirateur du **Poverello Louvain**.

Lorsqu'à soixante ans il atteignit l'âge de la pension, il promit , dans un témoignage de foi exemplaire, de consacrer vingt ans de sa vie aux pauvres.

Il avait appris à connaître à Heverlee et dans les Marolles à Bruxelles, le docteur Jean Vermeire, le fondateur du Poverello.

Jef voulait soutenir le travail de Jean. A Heverlee, il lança en 1984 un groupe paroissial de soutien au Poverello. Ce fond de soutien et ses multiples autres actions furent, jusqu'à aujourd'hui, une aide efficace pour le Poverello.

Sur le conseil de Jean, Jef, en 1989, entreprit son propre travail à Louvain.. Jef put, dès lors, par ses contacts et ses conférences, transmettre son enthousiasme pour le succès de l'œuvre. Sa conviction constitua un soutien et un exemple aussi bien pour ses collaborateurs que pour les visiteurs.

En 2004, sa promesse de service pour 20 ans était accomplie. Il prit alors sa deuxième « pension », mais le Poverello restait l'idéal de sa vie. Irma, la femme de Jef, demeura pour lui un soutien dans ce domaine. Chaque semaine, elle s'occupait encore, avec beaucoup d'amour, de la collecte des vêtements. Nous lui en sommes très reconnaissants et partageons sa peine et celle de sa famille à l'occasion de ce décès.

Jef Iliaens ne sera jamais oublié au Poverello Louvain.

P. Jef Martens

Jean (93 ans), un sympathisant de la première heure et un ami de Jean Vermeire est retourné à la maison du Père. A Monique, son épouse, nous adressons nos condoléances chrétiennes.

LES JOURNÉES TAIZÉ À BRUXELLES

Les milliers de jeunes qui ont passé quelques jours à Bruxelles en compagnie de la Communauté de Taizé ont déjà regagné leur domicile. Pour le Poverello à Bruxelles -où sont restés 30 jeunes- et celui de Louvain- où 7 jeunes ont passé leurs nuits - continuent à vivre de beaux

souvenirs pleins d'espérance. Nous sommes heureux d'avoir pu, en tant que Poverello, faire quelque chose pour eux . Ce fut aussi pour nous un événement enrichissant.

Cette circonstance nous a également donné l'opportunité de revoir Frère Xavier. Avant qu'il ne parte en 1987 pour la communauté de Taizé, il était encore notre collaborateur au Poverello de Bruges et de Bruxelles. Il nous a parlé de sa vie à Taizé, des milliers de jeunes qui , chaque année, ne cessent d'arriver, de frère Roger, de l'importance du silence et de la prière. C'est en prière et avec les chants de Taizé que nous avons clôturé notre rencontre. Cordial merci au frère Xavier et à la communauté de Taizé pour leur témoignage et pour leur prière.

FÊTES DE NOËL ET DE NOUVEL AN

Comme d'habitude durant cette période, ce fut de nouveau la pression. Nous avons reçu des attentions et des offres de diverses natures: cartes de vœux, groupes qui veulent venir cuisiner, entreprises qui font un geste, personnes qui apportent de la nourriture (de nombreux groupes viennent déjà depuis des années), jeunes, adultes et aussi des familles qui veulent venir nous aider durant les jours de fêtes.

Merci à tous ceux qui nous ont apporté leur contribution lors des fêtes de fin d'année.

Les possibilités de nos organisations s'intensifient avec chaque collaborateur qui s'inscrit avec une certaine régularité. La disponibilité et l'amitié de beaucoup de bénévoles sont des éléments importants pour l'établissement d'un chez soi en faveur de nos hôtes. Tout qui veut nous aider de la sorte est de tout cœur le bienvenu. La meilleure façon de procéder est d'entrer en contact avec les services du Poverello pour personnaliser une rencontre dans un entretien pour préciser l'objet, le temps, le lieu où l'aide peut être exercée.

UNE APRÈS-MIDI DE RENCONTRE À RENAIX

Un petit groupe a pris l'initiative d'organiser une rencontre à propos du Poverello. Tout qui souhaite (mieux) connaître le fonctionnement et la "spiritualité" du Poverello est le bienvenu. Fraternellement, nous réfléchirons, échangerons nos idées et nous prierons.

Rendez-vous le samedi 16 mai au couvent des Soeurs de la Miséricorde, rue de la Croix 57, 9500 Renaix. On commence à 14 heures. Une prière clôturera la réunion vers 17 heures. Pour des raisons pratiques, faites un signe à Soeur Emilienne 055/23 30 33 ou à Rita 0475 49 77 93. Si vous connaissez des personnes qui pourraient être intéressées, faites circuler l'information. Elles sont les bienvenues.

SAMEDI 2 MAI : RASSEMBLEMENT ANNUEL À BANNEUX

Celles et ceux qui souhaitent faire la fête, remercier et prier pour l'engagement des nombreux aidants, pour le soutien de tant d'amis, pour le respect et l'amitié que nous expérimentons, sont les bienvenus à Banneux le samedi 2 mai ...

11h : marche priante vers la chapelle des Apparitions

11h30 : eucharistie à l'église

13h : repas au Poverello

15h30 : spectacle à l'occasion de '20 ans Poverello Banneux', présenté par une équipe 'Foyer-Poverello'!

16h : café et couque

Des bus partiront des différentes maisons du Poverello. Les sympathisants qui veulent se joindre à un groupe prennent contact sur place, avant le 18 avril. Ceux qui préfèrent venir par leurs propres moyens sont aussi les bienvenus.

La vraie paix, la seule joie de vivre, se trouve dans l'amour pour les autres; son unique source : une confiance sans limite en la miséricorde et la providence divines. Pour le comprendre, pour le ressentir, pour le vivre, il faut avoir souffert et s'attendre à souffrir encore.